

# Du bel ouvrage

Si les IC 756-PRO-2 et IC 910H occupent une part de marché très complémentaire, le successeur de l'IC 746 attaque une cible non négligeable. Quelques explications vous attendent dans cet article.

Bien que le nombre de fonctions soit effarant, l'utilisateur réussit à se familiariser rapidement et tout reste accessible.

Ci-dessous, de haut en bas :

Les traditionnelles commandes RF/SQL regroupées sur un unique bouton.

Rémi joue du notch précautionneusement.



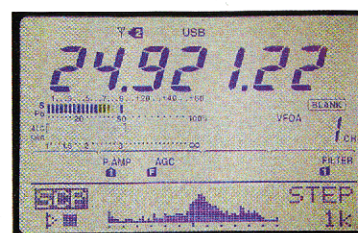
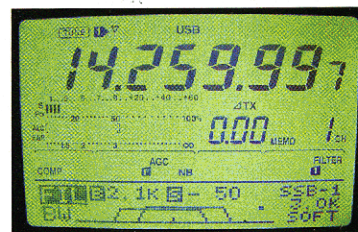
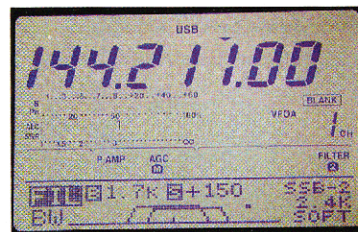
Il bénéficie des dernières évolutions appliquées sur l'IC756-PRO-2. Nous avons particulièrement aimé les innombrables possibilités du DSP qui permet entre autres de modeler la voix de l'opérateur à sa convenance par le biais de filtres numériques. La réception des OC ne concède rien malgré la présence des VHF. La boîte d'accord intégrée fonctionne jusqu'aux 50 MHz. La ver-

sion de l'IC7400 livrée en France est bridée et il est dommage de ne pas pouvoir descendre, ne serait que pour écouter, sur la fréquence de 50.110 MHz. Elle reflète le trafic international sur 50 MHz, et bien qu'interdite d'usage sur le territoire français, elle reste fort utile pour prendre la température de la propagation. La boîte d'accord réagit rapidement et permet d'adapter des impédances bien plus larges que le rapport habituel de 3 à 1.

### Une averse de possibilités

Si l'on souhaite amortir son investissement dans les meilleures conditions possibles, il convient d'utiliser les innombrables possibilités offertes. La notice aide l'utilisateur afin de pouvoir retrouver facilement les modes opératoires. Puisque tout ou presque est basé sur des processeurs DSP directement sur la dernière fréquence intermédiaire à 36 KHz, il devient possible d'exploiter

Une face arrière bien timide mais qui regroupe tout le nécessaire. Ci-dessous : La visibilité des inscriptions est totale sur ce vaste LCD « noir et blanc ».



Grâce au DSP embarqué les filtres deviennent paramétrables à souhait aussi bien à l'émission qu'à la réception.



Tous les modes sont présents et l'accès au menu ouvre la porte vers les paramètres de l'appareil. Déconcertant de simplicité.

sérieusement les filtres « virtuels ». Ils n'ont de virtuel que par la seule absence de quartz car dans la pratique, nous les avons jugés très efficaces. En effet, alors qu'il devient possible de modifier la largeur de la bande passante, il est également possible de jouer sur le facteur de forme. Plus il est élevé et meilleure deviendra la coupure en dehors des limites de la bande passante. L'intérêt repose ici sur le modelage « à souhait » de ses filtres en fonctions de l'instant : bandes calmes ou activées par des contests. Le parcours du synoptique de l'IC7400 révèle la présence de filtres à quartz dans la chaîne de réception. Ils restent cependant moins performants que ceux qui auraient dû s'y trouver dans le cas d'un filtrage classique sans le soutien des DSP. Ces derniers réagissant en temps réel. Avec son format de calcul dopé sur 32 bits, des analyses fines des signaux à traiter se révèlent précieuses dans certains cas.

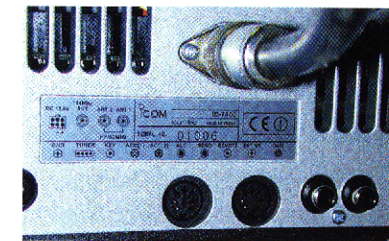
### Pas à la portée de tout le monde

Affiché à un tarif élevé, l'IC7400 risque fort d'échapper à certains.

Cela dit, rares sont les appareils d'exception qui se prédestinent au plus grand nombre. Toutefois, en y regardant de très près on se rend vite compte que cet appareil est proche du perfectionnisme ICOM. Je ne dis pas qu'il représente à lui

seul une entité parfaite mais qu'il permet d'avoir accès à toutes les bandes, de 1.8 à 144 MHz, dans tous les modes, et qu'il est équipé d'une technologie dernier cri. Du DSP 32 bits en passant par la grande facilité d'utilisation, le IC7400 s'avère un excellent

choix, quitte à casser la tirelire. Il s'agit plus d'un investissement à long terme. Enfin, malgré les convertisseurs digitaux-numériques (et inversement selon le mode RX ou TX) la qualité de reproduction sonore reste excellente en BLU. Dans ce mode vous pourrez jongler également avec plusieurs types de compresseurs. Par contre, nos essais ont démontré qu'en émission FM il valait mieux ne pas trop chercher à utiliser les différents filtres audio. ●



Ci-dessous de haut en bas : Un pavé numérique bien aéré et pourtant complet.

Deux antennes pour le décimétrique et le 50 MHz mais une seule en VHF. Notez que l'on peut attribuer en permanence l'antenne 50 sur l'accès 1 ou 2.

## L'avis de Frédéric, F5UOX, propriétaire de cet appareil

### Les points positifs :

- La finition exceptionnelle (Icom).
- Les filtres digitaux (32 bits) qui ne sont pas en options.
- Le confort d'écoute avec un haut-parleur de qualité.
- L'écran LCD visible dans toutes les positions à l'intérieur du shack.
- La boîte de couplage intégrée très performante.
- Les informations s-mètre, puissance, alc et swr toutes en direct sur l'écran.
- L'efficacité des DSP, notch et NR.
- Les fonctions atténuateur et préampli.
- La fonction décodage du RTTY (voir aussi dans les défauts).
- La fonction de pilotage avec un PC (très utile pour les dxeurs avec cluster).
- Les 100 watts toutes bandes jusqu'à 144 MHz.

### Les points faibles :

- La modulation en VHF et FM est aiguë.
- Le manque d'UHF, voir d'une double réception comme sur un TS-2000.
- Le RTTY qui ne fonctionne qu'en réception et qui ne possède que 3 lignes.
- J'aurais aimé avoir quelques repères visuels entre un 746 et un 7400.
- L'écran LCD en couleur aurait été du plus bel effet ainsi que l'heure comme les 756 pro et pro2.

